

Etats-Unis / Justice

Cheikh Tidiane Gadio libre, les poursuites aux Etats-Unis abandonnées

AFP
New York/ Etats-Unis

Cheikh Tidiane Gadio, ex-ministre sénégalais des Affaires étrangères (2002), envisage de rentrer au Sénégal après la fin de ses démêlés avec la justice américaine.

Cheikh Tidiane Gadio est libre. L'ancien ministre des Affaires étrangères du Sénégal avait été interpellé le 17 novembre dernier aux Etats-Unis, et était depuis décembre en résidence surveillée. Mais les poursuites dont il faisait l'objet, pour des soupçons de corruption, de blanchiment, de fraude et d'évasion fiscale ont été abandonnées par le tribunal fédéral de New York en charge de ce

dossier. Cheikh Tidiane Gadio prévoirait de rentrer prochainement au Sénégal.

Les charges qui pesaient contre Cheikh Tidiane Gadio étaient lourdes. Ministre des Affaires étrangères du Sénégal de 2000 à 2009, il était notamment soupçonné d'avoir, plus tard, proposé des pots de vins à des officiels tchadiens, afin d'obtenir des concessions et marchés au profit du conglomérat CEFC China Energy.

Dans ces dossiers, si son nom était lié à celui de l'homme d'affaire chinois Chi Ping Patrick Ho, leurs cas ont rapidement été disjoints. Et face à la justice américaine, les deux hommes ont chacun joué leur carte personnelle.



Cheikh Tidiane Gadio, ancien ministre sénégalais des Affaires étrangères est désormais libre de ses mouvements.

Photo : AFP

Mais malgré certains documents fournis par Chi Ping Patrick Ho aux enquêteurs, c'est bien Cheikh Tidiane Gadio qui est aujourd'hui en meilleure posture puisque toutes les poursuites contre lui sont finalement abandonnées.

Et il pourrait tout à fait être appelé comme témoin à charge lors du futur procès de son ancien partenaire.

En attendant, après plus de neuf mois de résidence surveillée aux Etats-Unis, Cheikh Tidiane Gadio

pourrait bien retourner à Dakar dans les mois à venir.

Son avocat évoque en tout cas son désir de « continuer à servir le peuple sénégalais et l'important enjeu d'établir la paix et la sécurité à travers le Sahel

Portugal et Angola/Investissements

Les deux pays sur la voie de la normalisation

AFP
Lisbonne/Portugal

APRES plusieurs années de crispation, les rapports entre le Portugal et son ancienne colonie l'Angola sont sur la voie de la normalisation, marquée par la reprise des visites de haut niveau entre ces deux pays très liés au plan économique.

Le Premier ministre portugais Antonio Costa se rend lundi et mardi à Luanda, puis le président angolais Joao Lourenço doit visiter Lisbonne les 23 et 24 novembre prochains.

"L'Angola et le Portugal sortent actuellement d'une phase difficile. L'important c'est que les deux parties soient capables d'identifier les obstacles et les éléments perturbateurs afin de les surmonter", notait la semaine dernière le ministre angolais des Affaires étrangères Manuel Augusto.

"Les rapports étaient bons sur le plan économique, mais il y avait un facteur d'énervement lié à une question judiciaire. Une fois dépassée cette question, plus rien n'entrave nos relations", a souligné le chef du gouvernement portugais, le premier à visiter l'Angola en sept ans, dans un entretien au journal portugais Diario de Noticias paru dimanche.

Ce point de friction a été éliminé en mai dernier, lorsque la justice portugaise a décidé de transférer à Luanda un procès pour corruption contre l'ancien vice-président angolais Manuel Vicente. Les poursuites judiciaires



Le Premier ministre portugais Antonio Costa arrive ce lundi à Luanda...

Photo : AFP

avaient fâché l'ancien président José Eduardo dos Santos, qui a régné d'une main de fer sur l'Angola de 1979 à 2017, et jeté un froid dans les relations bilatérales.

Son successeur avait lui aussi exigé que la procédure soit confiée à l'Angola "pour que les relations entre l'Angola et le Portugal reviennent au niveau d'un passé récent".

Normalité perdue

L'ancienne colonie est un partenaire clé pour le Portugal, il s'agit du troisième destinataire de ses investissements et le huitième débouché de ses exportations.

Et pendant que le Portugal, malmené par la crise financière mondiale, évitait la banqueroute avec un plan de sauvetage de l'Union européenne, l'Angola s'y est hissée au dixième rang des investisseurs étrangers, portant sa part de 0,1% en

2008 à 1,5% en 2017.

La visite d'Antonio Costa "marque un pas très important vers une normalisation du partenariat entre ces deux pays", considère l'analyste Alex Vines, du centre de réflexion britannique Chatham House.

"Le malaise entre les deux pays semble dépassé, mais il a laissé des dégâts", écrivait toutefois le week-end dernier le directeur du quotidien d'État Jornal de Angola, Victor Silva, dans un éditorial.

"C'est un des premiers pas vers le rétablissement d'une normalité perdue, mais la visite d'Antonio Costa ne règlera pas tous les problèmes", abonde Celso Filipe, directeur adjoint du quotidien économique portugais Jornal de Negocios.

Selon Alex Vines, la détérioration des rapports avec Luanda provoquait "beaucoup d'anxiété" dans la di-



... alors que le président angolais Joao Lourenço se rendra à Lisbonne le 23 novembre prochain.

Photo : AFP/L'Union

plomatie portugaise, car elle a coïncidé avec l'ambition du nouveau pouvoir angolais d'élargir ses horizons.

Lors d'une récente tournée européenne, le président Joao Lourenço a notamment fait part de la volonté de son pays d'intégrer à la fois la Francophonie et le Commonwealth britannique.

"L'ouverture de l'Angola au reste du monde n'est pas la conséquence d'un quelconque énervement vis-à-vis du Portugal", s'est défendu son ministre des Affaires étrangères.

L'actuel président angolais a promis de lutter contre la corruption et de remettre sur pied l'économie du deuxième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne, qui ne s'est toujours pas remis de la dégringolade des cours de l'or noir en 2014.

M. Lourenço a ainsi évincé

des institutions et des entreprises publiques les proches de M. dos Santos, dont sa fille Isabel, figure de proue des investissements angolais au Portugal.

Sa mise à l'écart de la direction de la compagnie pétrolière nationale Sonangol a notamment laissé planer le doute sur un éventuel désengagement de cette entreprise du groupe énergétique portugais Galp ou de BCP, la première banque privée portugaise.

"Avec Joao Lourenço à la présidence, il faut espérer que ces relations leur permettront de collaborer en vue du rapatriement des fonds volés en Angola et parqués au Portugal, aussi bien par des Angolais que par des Portugais", a déclaré à l'AFP le journaliste d'investigation et d'opposition angolais Rafael Marques de Morais.

L'Afrique en bref

Rwanda : L'opposante rwandaise Victoire Ingabire et le chanteur Kizito Mihigo ont été libérés samedi



Photo : AFP

Tous deux étaient considérés comme des prisonniers politiques et d'opinion par les organisations de défense des droits de l'homme. Pour le régime à Kigali, il s'agit simplement de l'aboutissement d'une procédure liée à leurs demandes de grâce et ce n'est en rien le résultat de pressions.

Zimbabwe : L'épidémie de choléra a fait 28 morts

L'épidémie de choléra au Zimbabwe a fait 28 morts, selon un bilan officiel du ministère de la Santé rendu public dimanche, jour où le ministre de la Santé a annoncé l'utilisation de nouveaux antibiotiques contre cette maladie, celle-ci étant résistante à des antibiotiques plus anciens. Le précédent bilan annoncé jeudi avait fait état de 25 décès.

A travers le monde

Allemagne : Hospitalisation à Berlin d'un militant "empoisonné" des Pussy Riot

Un membre en vue du groupe contestataire russe Pussy Riot a été hospitalisé dimanche en Allemagne par sa famille, qui dénonce une tentative d'assassinat par empoisonnement pour le punir d'avoir envahi la pelouse pendant la finale de la Coupe du monde de football en Russie.

Philippines: Les secours sur les dents après le passage du ty-



Photo : AFP

phon Mangkhut
Aux Philippines, au lendemain du passage du typhon Mangkhut, une course contre la montre est lancée pour tenter de sauver 43 personnes ensevelies sous la boue dans leur maison, victimes d'un glissement de terrain provoqué par les pluies torrentielles.